

# Aux côtés des personnes réfugiées

Les Églises s'engagent

**sek·feps**

Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund  
Fédération des Églises protestantes de Suisse

# Aux côtés des personnes réfugiées

## Les Églises s'engagent

Chaque année, des millions de personnes sont forcées de fuir la guerre et les persécutions. Une petite partie d'entre elles trouvent refuge en Suisse. Et beaucoup de ces nouveaux arrivants restent ici toute leur vie et deviennent ainsi nos voisins et nos voisines.

Cependant, il n'est pas facile de trouver des repères en Suisse. C'est pourquoi les réfugiés sont souvent très heureux de recevoir un soutien de la population locale, que ce soit pour les aider à surmonter la première période passée dans les centres de requérants d'asile, ou plus tard pour pouvoir mener une vie autonome.

C'est précisément dans ce but que s'engagent de nombreuses personnes issues du milieu des Églises et des paroisses. Elles épaulent les nouveaux arrivants et leur apportent une aide bénévole dans l'apprentissage de la langue, dans la recherche d'un logement et d'un travail, et dans bien d'autres domaines. Cet engagement a débouché sur d'innombrables initiatives couronnées de succès en faveur des réfugiés – trop nombreuses pour être toutes évoquées ici. Les exemples de projets présentés ci-après donnent une idée de la façon dont les protestantes et les protestants soutiennent l'intégration des personnes réfugiées.

Nous serions heureux si d'autres bénévoles, paroisses ou organisations ecclésiales, pouvaient ainsi être encouragés à s'investir en faveur des réfugiés. L'engagement pour ces personnes, quelles que soient leurs origines ou leur religion, bénéficie aux deux parties – aux habitants de notre pays comme aux nouveaux arrivants.

# Bénévoles : les clés du succès

Le bénévolat peut largement contribuer à une intégration réussie des réfugiés. C'est pourquoi il existe dans de nombreuses Églises des services qui soutiennent la réalisation de projets de bénévoles en proposant des conseils et des documents d'information.

Pour que cet engagement en faveur des réfugiés soit couronné de succès, les principes suivants doivent également être respectés :

— Une bonne coordination est essentielle. Déterminez le plus précisément possible qui se charge de quoi, quand et comment, et quels sont les moyens financiers à disposition. Dans la mesure du possible, rattachez la coordination à des structures (socio-diaconales) existantes.

— Les bénévoles ont besoin d'être initiés à leur domaine d'activité. Réfléchissez aux possibilités d'organiser des échanges et des formations continues à leur intention. Dans ce cadre, des informations générales sur l'asile et l'intégration peuvent être fournies et des thèmes spécifiques abordés, comme le comportement à adopter face à la violence ou aux traumatismes. Professionnalisez ainsi cet engagement et témoignez votre estime aux bénévoles pour leur important travail.

— Le travail bénévole est précieux. Par conséquent, soyez aussi attentifs aux risques qu'il comporte : il s'agit d'éviter l'épuisement, les dépendances entre réfugiés et bénévoles, ainsi que les tâches qui dépassent le champ de compétences des bénévoles. En particulier dans des situations lourdes liées à des traumatismes ou pour les questions juridiques, vous devriez toujours faire appel à des spécialistes – en l'occurrence des médecins et des psychologues, ou le service de consultation juridique pour requérants d'asile.

# Avant de vous lancer...

... informez-vous au sujet des offres d'intégration existant dans votre canton afin de savoir où se trouvent les lacunes à combler. Votre démarche ne doit pas concurrencer d'autres projets, mais les compléter.

... mettez à profit l'expérience et le savoir des services spécialisés dans le domaine de l'asile et de l'intégration : discutez avec des spécialistes des actions que vous prévoyez d'entreprendre. Parlez-en également avec les instances décisionnelles de votre Église ou de votre paroisse. Les projets liés aux réfugiés sont plus faciles à réaliser s'ils bénéficient d'un large soutien.

... cherchez dès le début le dialogue avec les responsables des centres d'hébergement, les autorités communales ou d'autres services clés. Se tenir réciproquement informés aide à prévenir les conflits et à trouver les meilleures solutions possibles pour les réfugiés.

# Églises ouvertes : avec la participation des réfugiés

Ouvrons nos Églises aux réfugiés ! Vivre ensemble d'égal à égal, cela ne signifie pas seulement la mise en place de prestations spécialement destinées aux réfugiés. Ces derniers doivent aussi pouvoir s'impliquer activement et avoir la possibilité de participer de manière autonome à notre vie quotidienne, par exemple dans le cadre de la chorale, du club de football, ou encore bien sûr de la paroisse.

Nous ouvrons nos Églises en associant pas à pas les réfugiés à des projets ecclésiaux et en les laissant s'exprimer sur des questions de politique ecclésiale. Mais aussi en entretenant des relations étroites avec les Églises de la migration et en les soutenant comme lieux où les membres peuvent renouer avec leurs racines. Car ces échanges, tant avec d'autres nouveaux arrivants au sein des Églises de la migration, qu'avec la population locale dans le cadre de la paroisse, permettent aux réfugiés de trouver des repères dans ce pays qui leur est étranger. En résumé : l'Église peut montrer de façon exemplaire comment accueillir les personnes réfugiées afin qu'elles soient perçues comme une partie intégrante de la société, et non comme un problème ou de simples groupes cibles pour des mesures d'intégration.

# Un engagement ancré dans la tradition

L'appel au soutien des personnes réfugiées n'est pas nouveau. L'engagement pour la défense de la dignité humaine et la protection des droits humains est en effet l'un des fondements de l'activité ecclésiale. L'Église s'engage depuis longtemps en faveur des réfugiés, en particulier dans les trois domaines suivants :

## **Service d'aumônerie : pour créer de bonnes conditions de vie dans les centres**

Lorsque des réfugiés arrivent en Suisse, ils déposent une demande d'asile dans l'un des centres d'enregistrement et de procédure (CEP) dirigés par les autorités fédérales. Ils y rencontrent des aumônières et des aumôniers des Églises protestantes. Ces derniers contribuent concrètement à offrir aux personnes en quête de protection de bonnes conditions de vie dans ces centres. L'accompagnement spirituel ou la mise en relation avec les services de consultation des œuvres d'entraide sont proposés indépendamment de l'appartenance religieuse ou des motifs d'asile des requérants.

## Services de consultation juridique : pour des procédures d'asile équitables

Si les requérants d'asile reçoivent une décision négative, ils peuvent faire recours. Mais sans soutien juridique, cette démarche se révèle presque impossible. Dans de tels cas, ils peuvent s'adresser aux services de consultation juridique pour requérants d'asile. Cette prestation est indispensable pour garantir une procédure d'asile conforme aux principes de l'État de droit et respectueuse des engagements internationaux en matière de protection des personnes persécutées. C'est la raison pour laquelle elle est inscrite dans la législation. Ces services de consultation ne doivent leur existence qu'à l'important engagement des Églises. Ainsi, les Églises réformées et l'Entraide Protestante Suisse (EPER) comptent depuis plus de trente ans parmi les principaux bailleurs de fonds et organisateurs des services de consultation juridique, aux côtés de l'Église catholique romaine et de l'œuvre d'entraide Caritas.

## Engagement public : pour une politique d'asile humaine

Il est important que les protestantes et les protestants fassent entendre leur voix pour que les personnes réfugiées en Suisse bénéficient des meilleures conditions de vie possibles. La Fédération des Églises protestantes de Suisse s'investit activement dans les processus législatifs en rapport avec le domaine de la migration et de l'asile, par exemple lors de votations populaires. Elle élabore des prises de position, participe à des procédures de consultation et cherche à dialoguer directement avec les instances décisionnelles. En outre, la FEPS collabore avec des commissions extraparlimentaires. Elle est notamment représentée à la Commission fédérale contre le racisme et à la Commission fédérale pour les questions de migration.

Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS

Sulgenauweg 26

Case postale

3001 Berne

Téléphone 031 370 25 25

info@sek.ch

www.sek-feps.ch

La Suisse a ratifié la Convention de Genève relative au statut des réfugiés en 1955. Elle s'est ainsi engagée à protéger les réfugiés. Le terme « réfugié » s'applique à toute personne qui, *« craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. »*



# Pouvoir souffler un peu !

Des vacances pour les familles de réfugiés

Les personnes réfugiées en Suisse sont confrontées à de nombreux défis. Elles doivent répondre aux exigences de la société qui les accueille, et attendent elles-mêmes énormément de la vie dans leur nouvelle patrie. Il est donc d'autant plus important qu'elles puissent vivre des moments leur permettant de se reposer de leur vie quotidienne, même si elles n'ont pas les moyens de voyager.

Baignades, randonnées, pique-nique et jeux : c'est ainsi que se présente une semaine de détente dans un camp de vacances. Et c'est précisément ce qui est proposé avec l'aide de bénévoles à des réfugiés dans le canton de Zurich. Les participants peuvent passer quelques jours de repos à la montagne, au bord du lac ou dans un autre endroit charmant de Suisse. C'est pour eux une précieuse possibilité de prendre du recul face à une vie quotidienne souvent épuisante, et de refaire le plein d'énergie.

Les camps de vacances pour réfugiés sont soutenus par les Églises réformée et catholique du canton de Zurich, par le réseau Solidaritätsnetz Zürich et par le service d'aide aux réfugiés de Caritas.

# Un parrain au quotidien

Parrainages de réfugiés

Les personnes réfugiées en Suisse se retrouvent dans un environnement qui ne leur est pas familier. Les services officiels compétents sont souvent surchargés ou ne peuvent apporter qu'une aide ponctuelle. Les réfugiés deviennent des « cas » et des « catégories ». Pour pouvoir trouver des repères en Suisse, il faut plus que cela. Les contacts personnels avec la population locale sont très importants. Les rencontres au cours desquelles les réfugiés se voient témoigner confiance et respect les aident à se sentir des êtres humains à part entière, indépendamment de leur statut de séjour.

Dans le cadre de l'« Action Parrainages » menée dans le canton de Vaud, quelque 300 parrainages entre bénévoles et réfugiés ont été instaurés en l'espace d'une année. Les bénévoles qui se mettent à disposition comme « parrains » ou « marraines » aident les réfugiés dans la recherche d'un logement, d'un travail, dans l'apprentissage

de la langue ou dans des démarches administratives. Ils les accompagnent aussi dans la vie quotidienne, leur consacrent de leur temps libre et les introduisent auprès de leurs cercles d'amis et de connaissances. Ils répondent ainsi à un besoin des personnes réfugiées que les prestations de l'État ne peuvent pas couvrir. Des coordinatrices et coordinateurs locaux assistent les parrains et marraines bénévoles et contribuent ainsi au succès des parrainages. Ils mènent de premiers entretiens avec les bénévoles, et définissent avec eux les idées et les objectifs de leur engagement. Les parrains et marraines ont en outre gratuitement accès à un cours d'introduction, à des échanges et à des formations continues. Ces mesures contribuent à garantir que le travail non rémunéré des bénévoles se déroule dans un cadre le plus professionnel possible.

L'« Action Parrainages » est un projet de l'Église évangélique réformée et de l'Église catholique du canton de Vaud. C'est le premier projet de parrainage mené à l'échelle d'un canton en Suisse.

# Trouver un chez-soi

Un soutien dans la recherche d'un logement

Trouver un appartement est difficile pour les réfugiés. La méfiance manifestée à leur égard et leur budget modeste représentent de sérieux obstacles. À cela s'ajoute le fait que les logements sont rares, en particulier dans les régions urbaines. Là aussi, les bénévoles, grâce à leur connaissance du marché et à leurs contacts personnels, peuvent ouvrir de nombreuses portes.

Depuis le lancement du projet en automne 2015, les bénévoles de l'association VIWO à Winterthur ont trouvé près de cinquante

appartements pour des réfugiés. Ils aident les personnes admises à titre provisoire et les réfugiés reconnus à remplir les formulaires de demande de location, visitent avec eux les objets à louer et, après l'emménagement dans l'appartement, restent à leur disposition pour servir d'interlocuteur envers le bailleur. Dans certains cas, l'association prend même en charge une partie du loyer ou de la caution pour les requérants d'asile qui perçoivent une aide sociale.

Le projet VIWO est porté par les Églises catholique et réformée de Winterthur.

# Pratique de la langue dans la vie quotidienne

Parler français ou allemand en dehors de la salle de classe

Tous ceux qui essaient d'apprendre une langue étrangère connaissent ce problème : l'apprentissage d'une nouvelle langue se révèle difficile si on ne la pratique pas. Les réfugiés aussi ont beau se plonger dans la grammaire française ou allemande pendant les cours de langue traditionnels – s'ils ne peuvent pas s'exercer dans la vie quotidienne, ils atteignent à un moment donné leurs limites.

Excursion au Parlement de Zoug, visite guidée de la bibliothèque ou sortie en groupe à la patinoire : voilà à quoi ressemblent les leçons complémentaires au cours d'allemand proposé aux réfugiés du centre fédéral de Gubel, dans le canton de Zoug. Le cours associe l'enseignement de l'allemand à des activités de loisirs instructives et allie ainsi théorie et pratique. De cette manière, les réfugiés font non seulement des progrès dans l'apprentissage de la langue, mais ont aussi l'occasion de découvrir la culture, les traditions et la vie quotidienne en Suisse.

Les cours d'allemand à l'intention des résidentes et résidents du centre fédéral de Gubel ont été lancés à l'initiative d'un groupe de bénévoles (IG Gubel) de l'organisation « Asylbrücke Zug ». L'Église réformée de Menzingen est membre de cette association.

# Des exemples couronnés de succès

D'innombrables bénévoles issus des Églises et des paroisses s'engagent avec succès en faveur des personnes réfugiées. Derrière chaque logement trouvé, chaque nouvel emploi, chaque parrainage noué, il y a l'histoire singulière d'un engagement personnel et d'un travail en équipe.

# Grandir ensemble

Structure d'accueil de jour pour jeunes requérants

De nombreux requérants d'asile mineurs non accompagnés (RMNA) vivent en Suisse. Outre un logement où ils peuvent vivre dans la dignité et se sentir protégés, il importe de leur proposer des perspectives d'avenir. Les RMNA qui arrivent en Suisse à l'âge de 16 à 18 ans sont confrontés à des conditions particulièrement difficiles par rapport à leur formation : ils n'ont plus droit à la scolarité obligatoire et, tant que les autorités ne se sont pas prononcées sur leur demande d'asile, ils n'ont qu'un accès limité aux mesures d'intégration ordinaires.

Dans le cadre du « Projekt UMA – Leben und Lernen », une cinquantaine de bénévoles de l'association « Netzwerk Asyl Aargau » s'occupent quotidiennement de jeunes requérants d'asile non accompagnés âgés de 16 à 18 ans. Ils enseignent à ces adolescents les mathématiques, l'allemand et d'autres disciplines. Ils les soutiennent dans le choix d'une profession et les aident à surmonter les problèmes du quotidien. Mais surtout, les bénévoles offrent à ces jeunes réfugiés un espace où ils se sentent en sécurité, et donnent une structure à leur vie quotidienne. Les repas pris en commun, les jeux et les discussions aident les migrants à nouer des liens amicaux avec les bénévoles et avec leurs camarades, et ces liens leur procurent confiance et force.

Le « Projekt UMA – Leben und Lernen » est soutenu par l'Église réformée du canton d'Aarau.

# L'écriture, c'est le pouvoir

Un soutien aux tâches rédactionnelles et administratives

De nombreux réfugiés ne maîtrisent pas encore la langue du pays et ne connaissent pas les formalités usuelles en Suisse. En outre, ils se sentent souvent déstabilisés voire intimidés au contact des administrations publiques. Autrement dit : pour beaucoup de personnes immigrées, assumer seules des tâches rédactionnelles ou administratives est pratiquement impossible.

À Genève, une vingtaine de bénévoles du projet « Scribes pour l'Asile » aident les réfugiés à rédiger des textes de toute nature. Ils sont surtout sollicités pour des demandes

de permis B, l'élaboration de curriculum vitae et la rédaction de lettres de motivation pour trouver un emploi. Un soutien est également proposé pour les demandes de documents de voyage ou la communication avec des fournisseurs de services Internet et de téléphonie. Trois fois par semaine, les réfugiés peuvent se faire conseiller par des bénévoles dans leurs démarches administratives ou leur demander de réaliser des travaux rédactionnels. Depuis son lancement il y a quinze ans, cette offre est très utilisée.

L'association « Scribes pour l'Asile » a été cofinancée par le Centre Social Protestant de Genève.

# Job ? Job !

Trouver un emploi à travers les contacts personnels

Le travail est une importante condition pour pouvoir mener une existence autonome. L'absence de diplômes reconnus, une formation lacunaire ou le fait de ne pas disposer d'un réseau social sont autant d'obstacles qui compliquent considérablement la recherche d'un emploi pour les réfugiés. Il en résulte souvent de nombreuses années de dépendance aux prestations sociales. Or dans de nombreux cas, il suffit de peu de choses pour éviter cette situation. La solution ? De bons contacts !

Plus de 80% des réfugiés domiciliés dans le village bernois de Riggisberg y ont trouvé un emploi ou une occupation. Ce résultat a été rendu possible grâce aux nombreux bénévoles qui ont sollicité leurs réseaux sociaux et fait profiter les réfugiés des avantages que leur procure le fait d'être « du pays ». Ils ont fait la connaissance des

nouveaux arrivants à l'occasion de diverses activités communes organisées dans le village, comme des parties de football, du jardinage ou encore des jeux de société lors de cafés-rencontres. Ces contacts leur ont permis de se faire une bonne idée des capacités, des connaissances linguistiques et de la personnalité des réfugiés. Aussi est-il relativement facile pour les bénévoles de les aider à trouver des places adéquates. Le pourcentage élevé de personnes occupées et exerçant une activité lucrative à Riggisberg doit donc beaucoup à l'intense travail déployé au niveau local avec les réfugiés. D'autres facteurs ont contribué à ce succès, notamment une relation basée sur la confiance entre les bénévoles et les employeurs, ainsi que des échanges ouverts entre les bénévoles et les services sociaux en charge des réfugiés.

Le groupe de bénévoles qui s'engage à Riggisberg reçoit un soutien déterminant de la paroisse réformée de Riggisberg.

# Permettez-moi de me présenter

Rencontres autour d'un café

L'échange direct avec les réfugiés aide les habitants de la région comme les nouveaux arrivants à combattre les préjugés et à apprendre à se comprendre et à se respecter. Pour les réfugiés, avoir de bons contacts avec la population locale peut représenter un précieux soutien dans la vie quotidienne. Mais les gens n'ont souvent pas le temps ou n'osent pas engager la conversation dans le bus ou dans la rue. Il est donc utile d'avoir un lieu où cet échange peut être instauré en toute simplicité.

Les bénévoles de la plate-forme « Requir-ENSEMBLE » ont déjà accueilli simultanément jusqu'à cent réfugiés du centre fédéral

pour requérants d'asile de Perreux à leur « café-rencontre ». Cette initiative est très appréciée. Les participants boivent un café et discutent avec des gens de la région dans une ambiance décontractée. Les bénévoles proposent souvent des jeux simples et des activités qui permettent aux réfugiés de surmonter leurs craintes et se familiariser avec leur nouvelle langue (et avec les nouveaux visages). Des bénévoles de la paroisse ont même rédigé eux-mêmes des manuels pour débutants, qu'ils utilisent pour les soutenir dans l'apprentissage de la langue. En outre, des ordinateurs sont mis gratuitement à disposition des réfugiés.

La plate-forme « Requir-ENSEMBLE » a été créée à l'initiative de la paroisse du Joran, dans le canton de Neuchâtel. Beaucoup d'autres paroisses et groupes de bénévoles proposent des cafés-rencontres pour réfugiés un peu partout en Suisse.